la co[opēra]tive
collectif de production lyrique

SAISON 2026-2027

Nouvelle production

Pinocchio du 5 novembre 2026 au 20 mars 2027
(18 représentations)

Tournées

Cendrillon du 6 novembre au 18 Décembre 2026 (13 représentations)
Le Carnaval de Venise du 16 au 24 janvier 2027
(4 représentations)



© Fred Margueron

Contact presse
Opus 64 – Claire Fabre
c.fabre@opus64.com

Édito 2026 - 2027

Encore **une saison ambitieuse pour faire vivre l'opéra avec la co[opéra]tive** ! Faire vivre l'opéra, comment serait-ce possible sans revenir régulièrement à la création contemporaine ? Cette saison, nous le faisons, avec une nouvelle production issue du répertoire de la dernière décennie, et deux reprises de nos productions phares des dernières années, avec le même engagement, qui donne lieu à **40 représentations dans toute la France**. Notre activité, toujours au plus haut, témoigne de la vitalité d'un modèle qui répond aux enjeux de production et de diffusion de l'opéra aujourd'hui.

Cet automne, pour sa création 2026**, la co[opéra]tive s'empare de *Pinocchio* de Philippe Boesmans et Joël Pommerat**, dont la création au Festival d'Aix-en-Provence en 2017 avait marqué les esprits. De cet opéra qui raconte la liberté comme le résultat de l'expérience difficile de la vie, nous proposons pour la première fois **une nouvelle production, confiée à Ambre Kahan**, qui vient elle-même pour la première fois à l'opéra cette saison. Pour cette création, le jeune chef Léo Margue dirige une distribution entièrement nouvelle, et retrouve l'Ensemble Miroirs Étendus en fosse.

La création aura lieu au Théâtre impérial de Compiègne, en coproduction avec l'Opéra de Rouen Normandie qui réalise les décors et l'Opéra-Comique qui réalise les costumes. Les deux maisons présenteront le spectacle en 2028 après une tournée de **18 représentations dès la saison prochaine**.

Autre temps fort de la saison 2026-2027 : la **reprise de l'opéra-ballet *Le Carnaval de Venise* de Campra**, que nous avons remonté en 2025 pour la première fois depuis sa renaissance au Festival d'Aix-en-Provence en 1975. La **production signée Clédat & Petitpierre** s'était révélée un succès : succès public avec 13 200 spectateurs dans 10 villes, succès critique, et succès artistique avec une belle reconnaissance professionnelle – et une reprise déclenchée par les premières représentations. La reprise est à nouveau dirigée par Camille Delaforge, accompagnée de l'Ensemble Il Carravagio et une distribution légèrement renouvelée comprenant notamment **Tamara Bounazou, révélation aux Victoires de la Musique Classique 2026**. Avec cette reprise, la co[opéra]tive présente pour la première fois un spectacle à l'Opéra de Versailles, ainsi qu'au Théâtre de Caen.

Enfin, après une création triomphale, la production de ***Cendrillon* de Pauline Viardot mise en scène par David Lescot** reprend déjà la route. Accueillie par une critique unanime, la recréation de cette œuvre presque jamais jouée depuis ses premières en 1904, dans une adaptation pour ensemble de chambre signée Jérémie Arcache sur un livret réécrit par David Lescot, a offert à la co[opéra]tive un spectacle drôle et léger, accessible à tous les publics. Après **une tournée exceptionnelle de plus de 73 représentations**, le spectacle est reprise pour 18 nouvelles représentations, toujours avec Bianca Chillemi à la direction musicale. Nul doute qu'il passera prochainement la barre symbolique des 100 représentations, un chiffre extraordinaire pour de l'opéra.

Avec près de 40 représentations dans toute la France entre l'été 2025 et l'été 2026, la co[opéra]tive contribue à **mener l'opéra au-delà des métropoles où sont implantées les grandes maisons d'opéra pour transmettre cet art au plus grand nombre**, ainsi qu'elle s'en est donnée la mission il y a plus de dix.

Nouvelle production
Création 2026

Pinocchio, de Philippe Boesmans

Créé le 3 juillet 2017 à Aix-en-Provence
Durée: 2h20 avec entracte
A partir de 10 ans

Première le 5 novembre 2026 au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne

Direction musicale, *Léo Margue* en alternance avec *Fiona Monbet*
Mise en scène, *Ambre Kahan*
Chef de chant, *Romain Louveau* en alternance avec *Nicolas Royez*
Assistant à la mise en scène, *Quentin Amiot*
Création scénographie et costume, *Anne-Sophie Grac*
Création lumières, *Zélie Champeau*
Création maquillage et perruques, *Judith Scotto*
Création masques et marionnettes, *Louise Digard*
Création sonore, *Clément Rousseaux*
Régie générale, *Marie Bonnier*

Avec
Anaïs Merlin, le pantin
René Ramos en alternance avec *Premier Romain Dayez*, le directeur de la troupe, premier escroc, deuxième meurtrier, le directeur de cirque
Jean-Luc Ballestra, le père, troisième meurtrier, le maître d'école
Jordan Mouaïssia, deuxième escroc, le directeur du cabaret, le juge, premier meurtrier, le marchand d'ânes
Aliénor Feix en alternance avec *Marion Vergez Pascal*, la chanteuse de cabaret, le mauvais élève
Vibe Rouvet, la fée
Fransesco Semeraro, accordéoniste

Ensemble Miroirs Étendus, 19 instrumentalistes

Fabrication des décors, Opéra Orchestre Normandie Rouen
Fabrication costumes, Opéra-Comique
Avec le concours des Editions Jobert pour le matériel d'orchestre

TOURNEE 2026-2027 – 18 représentations

Première le 5 novembre 2026 au Théâtre Impérial-Opéra de Compiègne

NOVEMBRE 2026

Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne
Jeudi 05 nov. à 20h
Vendredi 06 nov. à 20h
Théâtre de Cornouaille, Quimper
Jeudi 12 nov. à 20h
Vendredi 13 nov. à 20h
Atelier Lyrique de Tourcoing
Vendredi 20 nov. à 20h
Samedi 21 nov. à 17h

DÉCEMBRE 2026

Opéra de Rennes
Samedi 12 déc. à 18h
Dimanche 13 déc. à 16h
Lundi 14 déc. à 14h30 (scolaire)
Mercredi 16 déc. à 20h
Jeudi 17 déc. à 14h30 (scolaire)
Vendredi 18 déc. à 14h30 (scolaire)

JANVIER 2027

Les 2 Scènes, Besançon
Mercredi 27 janv. à 19h
Jeudi 28 janv. à 20h

FÉVRIER 2027

Théâtre-Sénart
Mercredi 03 fév. à 19h30
Jeudi 04 fév. à 19h30

MARS 2027

Opéra de Massy
Vendredi 19 mars à 20h
Samedi 20 mars à 20h

Production de la co[opéra]tive
Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Théâtre Sénart / Scène nationale, Atelier Lyrique de Tourcoing

Coproduction
Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra-Comique, Opéra de Massy, Le Quartz / Scène nationale de Brest

la co[opéra]tive bénéficie du soutien du Ministère de la Culture, et de la Caisse des Dépôts, mécène principal.

Présentation du projet

« *Est-ce qu'on peut vraiment changer dans la vie ?*
Quand on est du bois, est-ce qu'on peut devenir de la chair ? »
Extrait de *Pinocchio*

A sa création en 2017 au Festival d'Aix-en-Provence, le *Pinocchio* de Philippe Boesmans et Joël Pommerat marque les esprits par la fusion délicate entre le théâtre des émotions du dramaturge français avec la musique lyrique du compositeur belge.

Le livret, adapté du conte original de Carlo Collodi, représente le personnage de Pinocchio comme un pantin rebelle et indiscipliné, mû par des pulsions irrépressibles, qui arpente le monde à la recherche du bonheur. C'est l'histoire *du conflit du rêve et de la vie, du mensonge et de la vérité, de l'artificiel et de l'authentique, qui montre « le passage d'un état de chose à un état d'humain », en écho au monde d'aujourd'hui où la frontière est si fragile entre fiction et réalité, comme entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas.*

Pour cette production, la co[opéra]tive invite la metteuse en scène Ambre Kahan, révélée par son adaptation de L'Art de la joie de Goliarda Sapienza, à mettre son théâtre libre et solaire pour la première fois au service de l'opéra. En fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus, comète musicale dans la nouvelle génération des ensembles français, s'empare de cette partition d'une grande richesse expressive sous la direction du jeune prodige Léo Margue.

Avec ce spectacle, la co[opéra]tive contribue à faire entrer dans le répertoire contemporain cet opéra, émouvant et politique, mêlant le fantastique du conte à la brutalité du réel.

La mise en scène, par Ambre Kahan

Même si cet opéra est la continuité de la pièce de Joël Pommerat, le point de départ a été pour moi “Les aventures de Pinocchio” de Collodi. L’écriture de Pommerat est intrinsèquement liée à son geste de mise en scène, en le lisant on pressent le rythme, on perçoit les images, on devine les tableaux qui se succèdent, intercalés par des passages au noir, créant une sensation de surprise lorsque la lumière revient.
S’emparer de cette œuvre appelle un autre voyage. Et le langage scénique que j’explore se trouve être à l’opposé…
Cela fait plusieurs spectacles que je crée où l’espace-partenaire devient un tout dans lequel les interprètes vivent, cohabitent, où les différents champs se juxtaposent, avec des espaces de hors-jeu qui basculent dans la narration principale. Où la scénographie devient un terrain de jeu d’où se construisent à vue les scènes, non séparées de transitions.
La lumière vient sculpter ces espaces et donne à voir un tout, dans un clair-obscur qui rappelle ce texte “l’éloge de l’ombre” de Tanizaki. Cela demande d’aller chercher avec les yeux les détails, car ils sont enveloppés, texturés par du brouillard. Les visages ne sont pas offerts, ils gardent leurs secrets et s’inscrivent dans un tableau profondément cinématographique.
Pour me décoller de la pièce, il m'a fallu plonger plus profondément dans les racines de cette histoire. Dans l'œuvre de Pinocchio, la présence du théâtre forain, de la fête, de tous ces monstres me donne envie de partir de cet espace-là. Comme une piste commune pour raconter le conte. Inclure visuellement la fosse de l’orchestre dans la fable et briser dès le départ le quatrième mur. Avoir un chef d’orchestre (en la personne de Léo Margue) qui serait un reflet du Directeur de la troupe. Il devient créature, au même titre que ses musicien.ne.s.
La mise en abîme va nous permettre de juxtaposer le récit entre immersion dans le récit et distance métathéâtrale, mettre des loges à vue au plateau pour les chanteurs, chanteuses. Profiter de ces présences pour dessiner ensemble, visuellement, le récit qui va prendre vie sous nos yeux, avec des effets parfois avoués et d’autres plus mystérieux…
Revenir à l’artisanat pur et ancestral du théâtre avec le soupçon de modernité nécessaire à la surprise.
Revenir à l’Italie et à sa tradition profonde de la marionnette, du bouffon (Giufà en Sicile).
Dans les inspirations importantes pour moi se trouve le travail de Diane Arbus, notamment dans les premières années (1956-1962), le livre “Moi, Jean Gabin” de Goliarda Sapienza qui raconte son enfance et comment elle a travaillé à fabriquer des marionnettes en Sicile. Le livre (et le film de Sydney Pollack) “On achève bien les chevaux” de Horace McCoy, “La Strada” de Fellini et plus récemment “Le règne animal” de Thomas Cailley.
Dans le conte d’origine, chaque personnage est incarné par un animal, il me semble nécessaire de convoquer ce bestiaire pour plonger visuellement dans l’imaginaire de ce théâtre forain, renforcer l’effroi de certaines scènes (comme le juge qui est

un gorille chez Collodi) et en même temps mettre une distance dans les symboles convoqués.
Le corps des chanteurs, chanteuses, est un élément important, à la fois graphique mais archétypal. Chaque élément visible devient un symbole dans cette histoire.
Je cherche des corps qui bousculent les préjugés, des corps inclassables, libres, prêts à nous emmener dans ce bestiaire, prêts à chercher leur propre monstre.
Je cherche dans cet espace à créer un autre monde, moins propre, moins attendu, plus libre, dans lequel la joie de l'étrangeté peut se partager.

Juillet 2025

La musique, par Léo Margue, le directeur musical

Pour remonter le *Pinocchio* de Boesmans et Joël Pommerat, que ce dernier avait lui-même mis en scène à sa création, Ambre Kahan a tout de suite eu l'intuition de repartir du conte original de Collodi, qui a rendu célèbre le pantin de bois. Elle en propose une relecture sensible qui lui fait explorer un imaginaire brut et trivial.

La partition de Boesmans, composée avec beaucoup de finesse et avec une orchestration très colorée, offre par endroits de véritables respirations : des moments laissés ouverts, pensés pour que des musicien.nes de scène puissent improviser, dialoguer avec les personnages.

Avec cette nouvelle production, on se demande que devient une musique existante lorsqu'elle est confrontée à une mise en scène différente. Les moments d'improvisation prévus dans la partition de Boesmans, suggérés par quelques grilles d'accords ou indications de caractère, offrent un vrai espace de liberté. J'aimerais y introduire des musiques populaires italiennes tout en ouvrant la porte à l'étrange, en réunissant des instruments comme la guitare acoustique, la mandoline, et la guitare électrique. Dans un dialogue avec la mise en scène, nous convoquerons l'univers du théâtre forain, où les musicien.nes sont visibles et font partie de la troupe.

N'oublions pas la voix : la voix parlée, qui nous rappelle notre humanité, et la voix chantée, porteuse d'émotion et de magie. Avec ce grand artisanat mêlant musique, parole et scène, nous ferons renaître l'univers d'une Italie fantasque et intemporelle, où Pinocchio viendra résonner en chacun de nous.

Septembre 2025

Biographies

Philippe Boesmans, compositeur (1936-2022)

Disparu en 2022, Philippe Boesmans est l'un des plus grands compositeurs d'opéra des cinquante dernières années. Après des études de piano au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il obtient un Premier prix, Philippe Boesmans renonce à une carrière de pianiste – à part quelques interventions lors de concerts avec l'ensemble Musique Nouvelle – préférant se consacrer à la composition qu'il étudie en autodidacte. Ses rencontres avec Pierre Froidebise, Henri Pousseur, Célestin Deliège et André Souris, ainsi que des stages à Darmstadt déterminent et assurent sa volonté de composer. Ses premières pièces datent du début des années soixante et témoignent de la profonde influence – à travers les œuvres de Berio, Boulez, Pousseur et Stockhausen – d'un sérialisme qui se fissure, incluant consonances et périodicités rythmiques. En 1971, Boesmans est rattaché au Centre de recherches musicales de Wallonie, dirigé par Henri Pousseur et au Studio électronique de Liège. Producteur à la RTBF, il est, de 1985 à 2007, compositeur en résidence au Théâtre Royal de la Monnaie, dont les directeurs Gérard Mortier puis Bernard Foccroulle lui commandent de nombreuses pièces comme les Trakl-Lieder (1987), une transcription de l'opéra de Monteverdi *Le Courronnement de Poppée* (1989) et plusieurs œuvres scéniques : *La Passion de Gilles* (1983), *Reigen* (1993), avec une mise en scène de Luc Bondy sur la pièce du même nom de Schnitzler, reprise de nombreuses fois, qui vaut au compositeur une renomée internationnale. *Wintermärchen*, d'après *The Winter's Tale* de Shakespeare, nouvelle collaboration avec Luc Bondy est créée en 1999 au Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles et repris 2000 à l'Opéra de Lyon, au Châtelet à Paris et en 2004 au Liceu à Barcelone. Suivent les opéras Julie créé au théâtre de la Monnaie de Bruxelles en 2005, repris à Vienne et au festival d'Aix-en-Provence, et Yvonnr, princesse de Bourgogne, comédie tragique créée à l'Opéra de Paris en 2009. Philippe Boesmans collabore à deux reprises avec Joël Pommerat qui signe le livret et la mise en scène de deux de ses opéras : *Au monde*, créé au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles en 2014 et *Pinocchio*, créé au Festival d'Aix-en-Provence en 2017. Son dernier opéra, *On Purge Bébé*, adapté de Feydeau par Richard Brunel qui met en scène le spectacle, est créé en 2022 au Théâtre Royal de la Monnaie. Ses œuvres, programmées par les principaux festivals internationaux – Darmstadt, Varsovie, Zagreb, festival Ars Musica Bruxelles, Royan, Metz, Avignon, Strasbourg, Montreal – ont reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix Italia pour *Upon La-Mi* (1969), le Prix de l'Union de la Presse Musicale Belge, le Prix de l'Académie Charles-Cros et le Prix international du disque Koussevitzky pour l'enregistrement du *Concerto pour violon* et de *Conversions* et le Prix Charles-Cros pour le DVD de *Julie* en 2007. En 2000, Boesmans reçoit le prix Honegger pour l'ensemble de son œuvre et, en 2004, le Prix Musique de la SACD.

Source : Ircam

Ambre Kahan, metteuse en scène



Née à Avignon, Ambre Kahan se forme à la musique et fait des études de cinéma. En 2007 elle vit sa première expérience théâtrale, en tant que comédienne, avec Anatoli Vassiliev dans la création Thérèse Philosophe. En 2011, Ambre Kahan met en scène son premier spectacle Get out of my Garden au Théâtre national de Bretagne où elle s'est formée sous la direction de Stanislas Nordey, après avoir joué à ses côtés quelques années auparavant. En 2019, elle dirige les élèves du conservatoire de Nantes dans un Cabaret infernal au Grand T. En 2021, l'artiste marque le public des Célestins avec sa mise en scène spectaculaire d'Ivres, une pièce chorale d'Ivan Viripaiev. En 2024, avec sa compagnie Get Out, Ambre Kahan réussit une adaptation hors normes d'un chef-d'œuvre de la littérature italienne : L'Art de la joie. Encensé par la critique, son spectacle « *met le feu aux scènes de théâtre* » selon Le Monde.

Léo Margue, directeur musical



Chef d'orchestre, pianiste et saxophoniste, Léo Margue est nommé en 2024 dans la catégorie « Révélation, chef d'orchestre » aux Victoires de la musique classique. Il fait ses débuts en tant que chef assistant de trois orchestres français : l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre National d'Île-de-France. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Alain Altinoglu qu'il intègre en 2013, il suit les master class de Mikko Franck avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et de David Zinman avec l'Orchestre National de Lyon. Attiré par le théâtre et la danse, il collabore également avec Marc-André Dalbavie, Bertrand de Billy à l'Opéra National de Paris et travaille à plusieurs occasions avec le chorégraphe français de danse contemporaine / hip hop Farid Berki. Chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble Intercontemporain de 2019 à 2021, il devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées avec le projet LIKΣN qu'il crée aux côtés du compositeur/improvisateur Timothée Quost. Parmi les spécialistes de la musique contemporaine dans sa génération, il est directeur musical de l'Ensemble 2e2m, et régulièrement invité à diriger l'Ensemble Miroirs Étendus. Il est également invité par l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre national Avignon-Provence, l'Orchestre du Pays Basque, et collabore avec les solistes Bertrand Chamayou, Francesco Tristano, Marie Oppert ou encore Aurélien Gignoux.

Nos productions en tournée en 2026-27

Cendrillon de Pauline Viardot

Créé à Paris le 23 avril 1904
Adaptation musicale *Jérémie Arcache*
Adaptation du livret et mise en scene *David Lescot*
Direction musicale et piano *Bianca Chillemi*

TOURNEE

Clermont Auvergne Opéra
Samedi 28 nov. 2026 à 20h
Dimanche 29 nov. 2026 à 15h
Maison de la Culture d'Amiens
Jeudi 03 déc. 2026 à 20h
Vendredi 04 déc. 2026 à 14h30 & 20h
Le Grand R, La-Roche-sur-Yon
Mardi 08 déc. 2026 à 14h30 & 20h
La Passerelle, Saint-Brieuc
Vendredi 11 déc. 2026 à 20h
Samedi 12 déc. 2026 à 20h
Le Quartz, Brest
Mercredi 16 déc. 2026 à 19h
Jeudi 17 déc. à 2026 14h30 & 20h30
Vendredi 18 déc. 2026 à 14h30 (option) & 19h

Le Carnaval de Venise, d'André Campra

Créé le 28 février 1699 à l'Académie Royale de Musique (Opéra de Paris)
Durée : 2h15 environ, entracte compris

Livret de Jean-François Regnard (1655-1709)
Direction musicale Camille Delaforge
Mise en scène, scénographie et costumes Clédat & Petitpierre
Ensemble Il Caravaggio, 24 à 27 instrumentiste

TOURNEE

Opéra Royal de Versailles
Samedi 16 janv. 2027 à 19h
Dimanche 17 janv. 2027 à 15h
Théâtre de Caen
Samedi 23 janv. 2027 à 20h
Dimanche 24 janv. 2027 à 15h30

LA CO[OPÉRA]TIVE

La co[opéra]tive est un collectif de production rassemblant six structures culturelles engagées pour faire vivre et rayonner l'opéra dans tout le pays, en complément du travail des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Dunkerque, Quimper, ainsi que le Théâtre impérial – Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire dans une démarche originale de décision partagée.

Au rythme annuel d'une production par an coproduite à parts égales, les co[opéra]teurs s'engagent pour créer et diffuser largement des spectacles recherchant la plus haute exigence artistique, tant pour le théâtre que pour la musique, dans des formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France et à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles, et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui souvent, à nos côtés, participent à leur première production lyrique, et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

La co[opéra]tive bénéficie d'une subvention du Ministère de la Culture, et est soutenue en fonction de ses projets par le CNM, la SACD, la SACEM, l'ADAMI et la SPEDIDAM.